

Le sport au service de l'unité du Commonwealth

Depuis près de soixante ans, le sport constitue une véritable source de stimulation et d'enrichissement pour les pays membres du Commonwealth. Les Jeux du Commonwealth représentent en effet pour ces pays l'occasion de participer, tous les quatre ans, à l'une des manifestations sportives les plus prestigieuses qui soit.

Malheureusement, cette vénérable institution subit d'énormes pressions politiques et financières qui vont jusqu'à compromettre la survie et l'essor des Jeux. En effet, l'inquiétude quant à l'avenir des Jeux du Commonwealth n'a pas cessé de grandir depuis quelque temps. Le Canada a donc décidé l'an dernier d'élaborer une série de propositions visant à raffermir les Jeux du Commonwealth et les liens sportifs qui unissent les États membres. Le Canada suggère de s'attaquer immédiatement aux problèmes — y compris ceux d'ordre politique — qui ont une incidence sur les Jeux et de prendre des mesures propres à amener les pays en développement à accroître leur niveau de performance sportive et à soumettre des demandes en vue de présenter les Jeux.

Les Jeux du Commonwealth à un tournant de leur histoire

De nombreux observateurs sont d'avis que les Jeux du Commonwealth sont arrivés à un tournant de leur histoire. Les sports représentent l'un des rares domaines de coopération entre les pays membres du Commonwealth à ne bénéficier d'aucun soutien financier de la part de cette association. Il n'existe

par ailleurs aucun programme visant à permettre aux liens d'amitié et de coopération qui se tissent au cours des Jeux de s'étendre au-delà de la cérémonie de clôture. Les Jeux et leurs organisateurs font face à des difficultés politiques et financières sans précédent. Certains pays semblent avoir trouvé leur place au sein des Jeux, mais d'autres ont de moins en moins l'impression d'en faire partie. Il est clair que tous n'en retirent pas que des avantages : seuls quelques pays possèdent les ressources nécessaires pour présenter les Jeux et bon nombre d'entre eux éprouvent même de la difficulté à payer les frais de transport de leurs athlètes, sans compter les coûts qu'entraîne la nécessité de mettre sur pied et d'approvisionner ces équipes. Des questions d'ordre politique, dont celle des liens sportifs avec l'Afrique du Sud, n'ont pas manqué d'avoir une incidence négative sur les Jeux. En termes clairs, les Jeux du Commonwealth risquent de perdre leur statut d'événement sportif majeur de la scène internationale.

Malgré l'évolution spectaculaire qu'a connu le Commonwealth au fil des ans, toute la question de l'organisation, de l'emplacement et de l'administration des Jeux du Commonwealth est demeurée marquée du sceau de l'ancien Empire britannique. À une exception près, les Jeux du Commonwealth se sont toujours déroulés au Royaume-Uni, au Canada, en Australie ou en Nouvelle-Zélande, principalement à cause des frais d'organisation de ces Jeux. Il est par ailleurs tout aussi difficile, pour ne pas dire impossible, pour les pays en développement d'égaler les pays industrialisés du Commonwealth au chapitre de la formation et de l'équipement des athlètes et des officiels. En d'autres termes, les règles du jeu ne sont pas les mêmes pour tous et l'emplacement des Jeux, la nature des compétitions et même le nombre de médailles récoltées par chaque pays sont fonction de ce déséquilibre. De nombreux pays en développement éprouvent le sentiment de ne pas être traités sur un pied d'égalité et comme partenaires à part

entière lors du déroulement des Jeux, et c'est précisément le constat de cette inégalité qui a poussé le Canada à élaborer une série de propositions destinées à raffermir les Jeux.

La filière canadienne

Le Canada s'est pris d'une affection toute particulière pour les Jeux du Commonwealth. Les premiers Jeux ont en effet eu lieu à Hamilton, en Ontario, en 1930. C'est par ailleurs grâce à un citoyen canadien, Bobby Robinson, que les Jeux du Commonwealth ont vu le jour. Près d'un demi-siècle plus tard, lors des Jeux qui se sont tenus à Edmonton, en Alberta, en 1978, le Canada était de nouveau l'hôte d'un Commonwealth passablement transformé et doté d'une plus grande maturité. En 1994, le Canada aura de nouveau l'heureux privilège de présenter les Jeux, qui se dérouleront cette fois à Victoria, sur la côte du Pacifique.

L'idéal qui vise à rassembler les peuples en dépit des distances, et que les Jeux du Commonwealth permettent de concrétiser, est cher aux Canadiens. Le Canada reconnaît par conséquent l'importance du sport comme source de croissance et d'enrichissement du Commonwealth et comme moyen de favoriser le développement des peuples, des ressources humaines et de la coopération internationale.

L'heptathlète canadienne Linda Spenst accomplit un saut en longueur aux Jeux du Commonwealth de 1986, à Édimbourg, en Écosse.



Service Information — Athlètes